



ÉVÈNEMENT

GRAND SLAM DE POÉSIE DU 16 AU 21 JUIN

En vers et avec tous

Bobigny a été une fois encore la capitale du slam. Les joutes verbales entre slameurs venus de France et du monde entier ont jalonné ces six jours dédiés à la rime.

SLAM DES ÉCOLES Poètes en herbe

Ambiance électrique, vendredi dernier salle Pablo-Neruda, pour la finale des scolaires. Coté primaires, Bobigny n'a pas réussi à conserver son trophée. Et alors ! Le principal, c'est que la poésie s'est exprimée dans toute sa diversité.

Pancartes, cris d'encouragements, public debout: vendredi 19 juin, la salle Pablo-Neruda soutenait avec un enthousiasme débordant la soixantaine de jeunes qui participaient à la 5^e édition du slam interscolaire de poésie. Venu de la France entière, et même d'outre-mer avec une classe de La Réunion, les poètes en herbe étaient divisés en deux groupes. Les primaires ont commencé le tournoi, suivis par les collégiens et lycéens. Côté primaires, quatre villes étaient en compétition : Épinay-sur-Seine, Chelles, Folschviller (Moselle) et Bobigny, représentée par des élèves de Romain-Rolland. Les slams se sont enchaînés dans une ambiance de folie. Des moments forts, il y en eut à la pelle : on retiendra, entre autres, la pres-

LES PETITS DE ROMAIN-ROLLAND, FINALISTES PAS SI MALHEUREUX...



tation remarquable de Massy sur un thème étonnant, l'électricité dans l'air (*La révolte des 1000 volts*); le trou de mémoire de Yanis, qui, heureusement, ne dura pas; l'émotion d'Émilie, jeune handicapée qui pleura à la fin de sa prestation; l'étonnante gravité du poème de Marine, traitant de la violence conjugale et de l'indifférence qu'elle peut susciter chez les autres; le poème collectif des Balbyniens sur leur ville, que l'office de tourisme pourrait reprendre dans ses brochures; ou encore le joli vers de

Sarah: "*Le bonheur est la seule valeur qui nous rend acteur de notre destin*". La compétition était serrée, qui allait gagner? Bobigny, pour la quatrième année consécutive? Eh bien non! Ce sont les élèves d'Épinay-sur-Seine qui remportèrent le tournoi, logiquement il faut l'avouer, car ils étaient les meilleurs. Après les primaires, ce fut au tour des collégiens et lycéens de se départager. Bobigny était représentée par le collège Alfred-Costes. Là aussi, le plein d'émotions fut fait. Des émo-

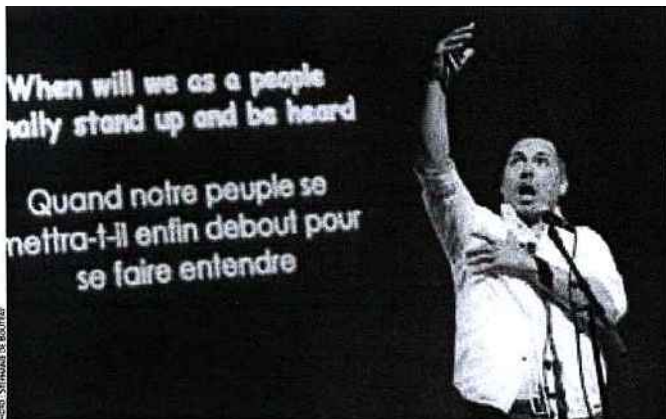
LES ÉCOLIERS D'ÉPINAY-SUR-SEINE ET LES LYCÉENS DE PONTOISE ONT REMPORTÉ LE SLAM INTERSCOLAIRE.

tions parfois altérées, il faut le dire, par quelques regrettables imperfections dans certaines performances, manifestement dues à un manque de préparation. Les moments forts? La drôle Yasmine, qui évoqua sa dépendance à la plus terrible des drogues, la Nutella; l'émouvante Christelle, victime d'un accident de voiture, qui raconta sa peine

de voir certaines personnes la rejeter; le poème collectif de Bobigny contre le racisme ("*Que tu sois de Barbès, Château-d'eau ou Belleville, dis-toi que Paris est une belle ville*"); le talent étonnant de Josh, petit poète qui slame comme un grand (pour nous, la révélation de ce tournoi); le "grand slam" réussi par Julien (cinq fois la note maximale) avec un poème hilarant; le vers très juste tiré du poème collectif des élèves de Cauffry (Oise): "*Le droit de s'exprimer implique le devoir de réfléchir*"... Vint le moment de la finale. Trois établissements étaient en lice pour la victoire: le lycée Camille-Pissarro de Pontoise, le collège Pré-Béart de Bazancourt (dans la Mame), et le collège de la Réunion. À La Réunion. Un poème chacun, pas de droit à l'erreur. Lexik, de Pissarro, commence: des jeux de mots, de la présence: une réussite. Pré-Béart préfère un poème collectif: convaincant, mais sera-ce suffisant? Josh a la difficile tâche de conclure: la pression va-t-elle le faire craquer? Pas du tout, sa prestation est excellente! Mais pas suffisante pour remporter le trophée, qui va au lycée Pissarro. Bravo aux vainqueurs et à tous les participants, mais surtout, merci la poésie! **MANO**

DIMANCHE APRÈS-MIDI se déroulait le remporté le trophée. En individuel, le'





COUPE DU MONDE Slam de fond

La paix, l'amour, les injustices... Les quatre finalistes de la coupe du monde de slam ont évoqué ses thèmes avec leurs mots, parfois drôles, parfois triviaux, mais toujours émouvants. L'Américain Joaquin Zihuatanejo s'est imposé.

La coupe du monde est la compétition reine du grand slam de poésie. Cette année, elle voyait s'affronter seize candidats venus du monde entier. Il n'en restait que quatre pour la finale, samedi 20 juin : l'Anglaise Hollie McNish, l'Allemand Julian Heun, l'Américain Joaquin Zihuatanejo (photo) et le Québécois Mathieu Lippé. C'est ce dernier qui a ouvert le bal avec un poème sur la paix. Hollie McNish a quant à elle évoqué la jalousie et la compétition entre les femmes exacerbées par les magazines féminins. Julian Heun a vu l'appréciation de son poème sur la névrose d'une société trop ordonnée gâchée par le défilement beaucoup trop rapide de ses rimes sur l'écran. Frustrant. Joaquin Zihuatanejo a ensuite fait un vibrant appel à la fin de l'indifférence envers autrui. Au terme de ce premier round, on était partagé entre la joie de

découvrir de grands interprètes (l'Américain, très émouvant, parfois jusqu'à l'excès) et la déception des thèmes abordés, un rien démagogiques. Au deuxième round, le texte drôle et coquin de l'Anglaise sur la force des mots dans l'amour (selon qu'ils sont dits dans la langue maternelle ou pas) a séduit le public, tout comme la prestation de l'Américain, réalisée en partie en langue des signes. Vint le troisième et dernier round : les scores étant serrés, il s'agissait pour chacun des poètes de réaliser la prestation la plus parfaite possible. L'Allemand frappait fort avec un texte à la fois amusant et émouvant sur les petites et grandes injustices de la vie. Après la langue des signes, Joaquin émut une nouvelle fois le public avec une interprétation habitée d'un poème traitant du syndrome Gilles de La Tourette, une affection neurologique dont

souffre une de ses élèves (l'Américain est professeur dans la vie). Le Québécois détonnait l'atmosphère avec un poème cocasse et habile, jouant sur les sonorités des noms de pays. Efficace, mais déjà fait il ya quelques années par un slameur français ! Hollie concluait ce dernier round par un texte malheureusement "cliché" sur l'avenir triste et gris, qui ressemble à s'y méprendre à ce qui se passe aujourd'hui... Grâce à la force de ses interprétations, Joaquin remportait la finale. Une victoire somme toute logique, même s'il faut l'avouer, l'Américain faisait un peu trop appel aux bons sentiments. Dommage, car le poème qu'il récitait, une fois le trophée remporté, sur la haine qui détruit ses parents, prouva de manière éclatante qu'il n'avait pas besoin de ça pour gagner. Sans contester le meilleur poème de la soirée !

MANO

RENCONTRE

Des slameurs en visite à PVC

Dans le cadre du grand slam de poésie, plusieurs slameurs de la coupe du monde se sont rendus dans des classes de primaires de la ville pour partager un moment de poésie avec les élèves. Ainsi, mardi 16 juin, l'Américain Joaquin Zihuatanejo et l'Anglaise Hollie McNish ont visité la classe de CM2A de l'école Paul-Vaillant-Couturier. Pour détendre les élèves impressionnés, on a pu compter sur la présence humoristique de Jacquot, slameur et membre de la Fédération française de slam poésie, qui avait déjà rencontré la classe lors des sélections interscolaires du mois de mai. Les élèves ont d'abord eu droit aux presta-

tions des deux poètes étrangers. La barrière de la langue fut aisément franchie, Hollie et Joaquin utilisant beaucoup la gestuelle pour appuyer leurs textes. Joaquin récitait d'ailleurs un poème en langue des signes, une prestation hypnotisante qu'il réitéra deux jours plus tard lors de la finale de la coupe du monde.

CETTE EXPÉRIENCE SOUS FORME D'ATELIERS TOUT AU LONG DE L'ANNÉE LEUR A DONNÉ LE GOÛT DE L'ÉCRITURE.

Puis ce fut au tour des élèves de monter sur l'estrade. D'abord intimidés, ils prirent peu à peu confiance, notamment lorsqu'ils furent rejoints par Joaquin et Hollie pour un poème collectif

improvisé. La séance se termina avec un slam interprété par Jacquot et... la maîtresse ! "J'aime bien la poésie, avouait Mohammed, ça me permet de mieux exprimer mes idées." Et des idées, il en a de mûres, comme lorsqu'au détour d'une rime, il estimait que "la révolution, ce n'est pas quelque chose de bête". Pour la maîtresse, cette expérience qui s'est déroulée sous forme d'ateliers tout au long de l'année, en plus de laisser aux élèves un souvenir marquant, leur a donné le goût de l'écriture et a participé à l'enrichissement de leur vocabulaire. "Ça leur a également permis d'apprendre à structurer un texte et de le faire vivre sur scène, ce qui n'est pas facile." Et même si la classe n'a pas été sélectionnée pour le tournoi interscolaire, les élèves semblaient ravis d'avoir un peu plus grandi grâce à la poésie.

MANO

La finale de la sixième édition du grand slam national de poésie. Comme l'année dernière, c'est l'équipe de Paris-Culture Rapide qui a vainqueur est Laurentetienne.com (si si, c'est son nom), un poète de 30 ans venu de Reims.

